

## L'incendie du T2000 : un nouveau coup dur pour l'économie de Bujumbura

Jeune Afrique, 21 septembre 2015 Burundi : le grand magasin chinois « T2000 » de Bujumbura ravagé par un incendie Le grand magasin chinois de Bujumbura a été ravagé lundi par un immense incendie. Aucune victime n'est à déplorer, mais il ne reste presque plus rien des stocks. Le feu aurait débuté aux environs de 9h30 du matin et s'est propagé de suite à l'immense bâtiment de plein pied. Selon le département de la protection civile, les premiers renseignements montrent que l'incendie n'est pas d'origine criminelle. « Dès après les témoignages recueillis, un court-circuit qui serait l'origine de cet incendie, mais la police va effectuer des analyses approfondies », a confié à l'information le commissaire de police Antoine Ntemako, directeur général du département de la protection civile.

Les pompiers aidés de la population n'ont pas pu sauver grand-chose. La force de l'incendie a eu raison des efforts humains et des autres. Mais à part les dégâts matériels importants, il n'y a pas eu de victime à déplorer. Un coup dur pour l'économie Située sur un boulevard très fréquenté du centre-ville et très animé le soir, « T2000 » était incontournable pour les habitants de Bujumbura. Habits, ustensiles de cuisine, produits ménagers, électronique! La diversité des produits vendus, souvent abordables pour les ménages burundais, avait fini par attirer au fil des années une grande clientèle et faire du magasin l'un des plus fréquentés de la capitale. L'incendie est un nouveau coup pour l'économie de Bujumbura, qui souffre déjà beaucoup depuis avril et le début de la crise politique liée au 3e mandat de Pierre Nkurunziza. Sur son compte Twitter, le 1er vice-président de la république, Gaston Sindimwo, a exprimé sa volonté d'encourager les investisseurs. Pompiers sous-équipés L'incendie de « T2000 » a souligné une fois de plus le peu de moyens dont disposent les pompiers burundais. Le directeur général du département de la protection civile le reconnaît lui-même : ses hommes ont dû faire appel à une aide extérieure pour tenter de circonscire le feu. « La ville de Bujumbura s'agrandit de jour en jour et nous avons demandé plus de moyens. Aujourd'hui, la Croix-Rouge nous a quand même prêté ses camions citernes », a précisé le commissaire Antoine Ntemako. Du bâtiment, il ne reste désormais plus que les murs. C'est intérieurement, tout a été carbonisé. Un événement qui fait écho à un autre : l'incendie qui a complètement détruit le marché central de Bujumbura, fin janvier 2013. À l'époque, les pompiers avaient dû se battre deux jours durant pour venir à bout des flammes. Emelyne Muhorakeye